

jusqu'à ce que vint de Rome l'ordre de la consommer.

Cette disparition de la sainte Hostie explique pourquoi, quand on rebâtit la cathédrale en 1493, on ne s'occupa pas de reconstruire le tabernacle que les chanoines avaient fait en 1455 " pour conserver dans un lieu plus digne le Très Saint Sacrement du Corps du Seigneur trouvé miraculeusement. "

Ne pouvant plus adresser leurs hommages directement à la sainte Hostie, les habitants de Turin voulurent honorer le lieu où s'était accompli le miracle : une église y fut bâtie ; et en 1529, pour développer le culte du Très Saint Sacrement, on établit dans cette église la Compagnie du *Corpus Domini* qui eut pour armes un calice surmonté d'une Hostie en mémoire du prodige.

C'est en 1609 que fut construite l'église actuellement dédiée au Très Saint Sacrement de miracle. Les Pères de l'Oratoire de Saint-Philippe en reçurent la garde en 1653 ; mais dès 1655 ils furent remplacés par une Société de théologiens qui a depuis lors veillé sur le sanctuaire.

Le témoignage unanime des historiens, les nombreux documents originaux conservés dans les archives de Turin, les monuments, les institutions et les fêtes qui ont pour but de perpétuer la mémoire du fait miraculeux, s'accordent pour confirmer la relation que nous venons de donner. En 1835, la Sacrée Congrégation des Rites a autorisé un office commémoratif du miracle, avec des leçons propres qui en renferment toute l'histoire.

Dès les premières années qui suivirent le miracle, on établit une procession solennelle pendant l'octave du *Corpus Domini*. Cette fête commémorative a encore lieu tous les ans en grande pompe. En 1803, pendant l'invasion du Piémont par les Français, la procession fut marquée par un événement digne d'être rapporté. Un barbier, connu pour son impiété, après s'être raillé d'une personne qu'il rasait, parce qu'elle voulait se rendre cette procession, sortit lui-même de sa boutique pour la voir défiler. Il affecte de garder son chapeau sur la tête et ne veut point le quitter, malgré l'ordre réitéré qu'on lui en donne. Il brave ainsi la procession et le Saint Sacrement de la manière la plus insolente. Mais au moment où le Saint Sacrement passe devant lui, le misérable tombe raide mort sur la place, en présence des fidèles épouvantés, qui ne purent s'empêcher de voir dans cette mort foudroyante le juste châtiment du Ciel. Cet événement produisit une telle sensation dans la ville de Turin, que les magistrats firent exposer le cadavre pendant trente-six heures devant l'Hôtel-de-Ville.